

Manon Lescaut, Abbé Prévost (1731)

3^{ème} infidélité

1 Elle m'apprit alors tout ce qui lui était arrivé depuis qu'elle avait trouvé G*** M***, qui
l'attendait dans le lieu où nous étions. Il l'avait reçue effectivement comme la première
princesse du monde. Il lui avait montré tous les appartements, qui étaient d'un goût et d'une
propreté admirables. Il lui avait compté dix mille livres dans son cabinet, et il y avait ajouté
5 quelques bijoux, parmi lesquels étaient le collier et les bracelets de perles qu'elle avait déjà
eus de son père. Il l'avait menée de là dans un salon qu'elle n'avait pas encore vu, où elle
avait trouvé une collation exquise : il l'avait fait servir par les nouveaux domestiques qu'il
avait pris pour elle, en leur ordonnant de la regarder désormais comme leur maîtresse ; enfin
10 il lui avait fait voir le carrosse, les chevaux et tout le reste de ses présents ; après quoi il lui
avait proposé une partie de jeu pour attendre le souper. Je vous avoue, continua-t-elle, que
j'ai été frappée de cette magnificence. J'ai fait réflexion que ce serait dommage de nous
priver d'un seul coup de tant de biens, en me contentant d'emporter les dix mille francs et
les bijoux ; que c'était une fortune toute faite pour vous et pour moi, et que nous pourrions
vivre agréablement aux dépens de G*** M***.

(...)

15 J'écoutai ce discours avec beaucoup de patience. J'y trouvais assurément quantité de
traits cruels et mortifiants pour moi ; car le dessein de son infidélité était si clair, qu'elle
n'avait pas même eu le soin de me le déguiser. Elle ne pouvait espérer que G*** M*** la laissât
toute la nuit comme une vestale. C'était donc avec lui qu'elle comptait de la passer. Quel
aveu pour un amant ! Cependant je considérai que j'étais cause en partie de sa faute, par la
20 connaissance que je lui avais donnée d'abord des sentiments que G*** M*** avait pour elle, et
par la complaisance que j'avais eue d'entrer aveuglément dans le plan téméraire de son
aventure. D'ailleurs, par un tour naturel du génie qui m'est particulier, je fus touché de
l'ingénuité de son récit et de cette manière bonne et ouverte avec laquelle elle me racontait
25 jusqu'aux circonstances dont j'étais le plus offensé. Elle pêche sans malice, disais-je en moi-
même ; elle est légère et imprudente, mais elle est droite et sincère. Ajoutez que l'amour
suffisait seul pour me fermer les yeux sur toutes ses fautes. J'étais trop satisfait de
l'espérance de l'enlever le soir même à mon rival. Je lui dis néanmoins : Et la nuit, avec qui
l'auriez-vous passée ? Cette question, que je lui fis tristement, l'embarrassa. Elle ne me
répondit que par des mais et des si interrompus. J'eus pitié de sa peine ; et, rompant ce
30 discours, je lui déclarai nettement que j'attendais d'elle qu'elle me suivît à l'heure même. Je
le veux bien, me dit-elle ; mais vous n'approuvez donc pas mon projet ? Ah ! n'est-ce pas
assez, repartis-je, que j'approuve tout ce que vous avez fait jusqu'à présent ? Quoi ! nous
n'emporterons pas même les dix mille francs ? répliqua-t-elle : il me les a donnés ; ils sont à
moi. Je lui conseillai d'abandonner tout, et de ne penser qu'à nous éloigner promptement ;
35 car, quoiqu'il y eût à peine une demi-heure que j'étais avec elle, je craignais le retour de
G*** M***. Cependant elle me fit de si pressantes instances pour me faire consentir à ne pas
sortir les mains vides, que je crus lui devoir accorder quelque chose après avoir tant obtenu
d'elle.

Pour lire le roman en entier : [Manon Lescaut](#)

Voici le plan de l'explication tel que je l'ai suivi dans [la vidéo](#)

Manon Lescaut, Abbé Prévost (1731)

Lecture Analytique

Introduction :

- *Manon Lescaut* raconte les aventures d'un jeune couple libertin pendant la Régence. Manon est sincèrement attachée à Des Grieux, mais la nécessité financière qui les poursuit la fait infidèle à essayer de s'attacher les faveurs d'amants vieux et fortunés.
- A chaque fois qu'un tel épisode se produit, Des Grieux passe par les mêmes phases de dépit, de rejet, et finalement de soumission aux volontés de Manon. Cet épisode marque la 3^{ème} infidélité de sa maîtresse.
 1. Les sentiments ambigus de Des Grieux
 2. L'éblouissement de la richesse

1. Les sentiments ambigus de DG

- 15-17 : DG dans la position dédoublée de l'auditeur « avec beaucoup de patience » et du commentateur « j'y trouvai assurément... »
- Ressent les choses du point de vue de l'amant trompé, sous 3 reformulations « pas même eu le soin de me le déguiser », « elle ne pouvait espérer... vestale », puis formulation finale sous forme de déploration exclamative « Quel aveu pour un amant ! »
- Ambiguïté se marque avec le connecteur d'opposition « Cependant » (19)
- « je considérai » p. simple marque une ouverture à un ordre de raisons différentes, au nombre de 2.
- 22 : Explication mystérieuse du paradoxe par recours au « génie »
- 24 : Conclusion en forme d'antithèse sur le caractère de Manon, sans qu'on sache si cette ambiguïté appartient à Manon ou au regard de DG.
- 25 : Recours pour finir à l'explication magico-divine de l'« amour » Réconciliation finale apparente.
- 27-30 : Curiosité factuelle. Questions de DG, réponses embarrassées de Manon. Interprétation psychologique ?
- 30 : Conclusion par l'apparente souveraineté de DG. Le rapport de forces s'inverse ensuite complètement avec l'entrée en jeu du thème de l'argent.

2. L'éblouissement de la richesse

- 31-33 : Discussion argumentée sous forme de questions-réponses. Discours direct.
- 33 : Conclu affirmative de Manon, ton enfantin : « il me les a donnés ; ils sont à moi. »
- 34-37 : Reprise et redoublement de la séquence argumentative au discours direct par la même séquence au discours indirect libre.
- 37-38 : Victoire finale de Manon. Paradoxe de l'amant qui donne raison à sa maîtresse en dépit des évidences « après avoir tant obtenu d'elle. »

- La fascination de DG était déjà évidente par la « patience » (15) avec laquelle il avait écouté le discours de Manon. Interprétation : fascination du luxe, fascination érotique par procuration, masochisme moral : ambiguïté de ce « tout » (1)
- Défilé de richesses prodiguées par répétition de la formule « il lui avait » ou « il l'avait » (2-10), censées représenter tous les plaisirs terrestres et tous les avantages. Appartements = érotisme, collation = chair, argent = pouvoir quasi absolu, bijoux = beauté, carrosse = apparence sociale, domestiques = pouvoir, jeu = délasserment.
- Passage de Manon-narratrice en focalisation interne, pour mieux impressionner DG qui d'ailleurs répercute ce changement, qui sont aussi répercutés par Renoncour, récit à tiroirs, mise en abyme.
- 13-14 : Vénalité de Manon. Altruisme suspect. Explication recevable pour DG ?

CCL :

- Récap
- Cette 3^{ème} infidélité de Manon reproduit le déroulé des faits de la 1^{ère} et de la 2^{ème} X., comme un motif musical, ou un thème qui serait repris avec variations. C'est ce qui autorise le rapprochement de l'esthétique de *Manon* avec celle de l'opéra, auquel les deux héros vont beaucoup. Une reprise de l'histoire a d'ailleurs été faite pour l'opéra par l'italien [Puccini](#).

Signalons par ailleurs qu'une multiplicité d'adaptations cinématographiques ont été tentées. La dernière en date en 2012 avec Fanny Cottençon dans le rôle-titre, [Manon Lescaut](#)